

Le collectif De Quark monte Scimone en mode décalé



Pour ceux qui connaissent le théâtre de Spiro Scimone et de son compère Franco Sframeli, ils seront peut-être déçus par la mise en scène du collectif toulousain De Quark. On ne retrouve pas le côté pimenté et brutal des spectacles du duo de Palerme. C'est un théâtre fait de chair et de contact. Un théâtre animal. De Quark en fait un bel objet visuel, totalement en décalage avec l'écriture du texte.

La Fête, c'est l'histoire simple d'une famille. Il y a le père, la mère et le fils Gianni. C'est l'anniversaire de mariage du couple (30 ans). La pièce est une succession d'échanges brefs. Les personnages s'affrontent sur des questions de l'ordinaire. Le spectacle commence par la lecture du texte. Cela dure la moitié du spectacle et n'accentue pas vraiment le côté burlesque de la pièce, même si Séverine Astel est absolument parfaite. L'écriture de Scimone est nerveuse, elle impose de la vitalité. C'est une écriture du corps à corps, d'ailleurs ses mises en scène sont physiques. Ici le contre-pied ne fonctionne pas. La deuxième partie est filmée, les personnages sont côté à côté, leur image retransmise sur un téléviseur. De Quark a des idées, mais le résultat qui ne fait pas ressortir cette écriture brute si particulière.

Stéphane CAPRON

Traduction Valeria Tasca – Editions de l'Arche

Le collectif : Séverine Astel, Joke Demaitre, Julien Lacroix, Sébastien Lange, Romain Mercier, Renaud Serraz